



**HAL**  
open science

**La Mediterranee dans le Barbaricum : les tombes privilegies du Bosphore Cimmerien a l'epoque post-hunnique (deuxieme moitie du Ve-premiere moitie du VIe siecle)**

Michel Kazanski, Anna Mastykova

► **To cite this version:**

Michel Kazanski, Anna Mastykova. La Mediterranee dans le Barbaricum : les tombes privilegies du Bosphore Cimmerien a l'epoque post-hunnique (deuxieme moitie du Ve-premiere moitie du VIe siecle). Sepulture di prestigio nel bacino mediterraneo (secoli IV-IX). Definizione, immagini, utilizzo. T. 1, 2, All'Insegna del Giglio, pp.505-517, 2021, Archeologia delle Alpi e del Mediterraneo tardoantico e medievale. hal-03540123

**HAL Id: hal-03540123**

**<https://hal.science/hal-03540123>**

Submitted on 23 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**Archeo**  
**AlpMed**

2, 2020

*Atti di Convegni, 2*

TOMO I

Archeologia delle Alpi  
e del Mediterraneo  
tardoantico e medievale

Collana diretta da  
*Paolo de Vingo e Joan Pinar Gil*



UNIVERSITÀ  
DEGLI STUDI  
DI TORINO



# Archeo AlpMed

ArcheoAlpMed  
*Archeologia delle Alpi  
e del Mediterraneo  
tardoantico e medievale*

*Direzione scientifica*

Paolo **DE VINGO** (Università di Torino)

Joan **PINAR GIL** (Römisch-Germanisches Zentralmuseum)

*Comitato scientifico*

Eleonora **DESTEFANIS** (Università del Piemonte Orientale – Vercelli)

Josef **EITLER** (Landesmuseum Kärnten)

Yuri **MARANO** (Scuola Archeologica Italiana di Atene)

Tina **MILAVEC** (Univerza v Ljubljani)

Elisa **POSSENTI** (Università di Trento)

# SEPOLTURE DI PRESTIGIO NEL BACINO MEDITERRANEO (SECOLI IV-IX)

*Definizione, immagini, utilizzo*

Atti del convegno

Pella (NO), 28-30 giugno 2017

Tomo I

a cura di Paolo de Vingo, Yuri A. Marano, Joan Pinar Gil

Sesto Fiorentino (2021)



*All'Insegna del Giglio*

## LA MÉDITERRANÉE DANS LE BARBARICUM : LES TOMBES PRIVILÉGIÉES DU BOSPHORE CIMMÉRIEN À L'ÉPOQUE POST-HUNNIQUE (DEUXIÈME MOITIÉ DU V<sup>e</sup>-PREMIÈRE MOITIÉ DU VI<sup>e</sup> SIÈCLE)

Le royaume du Bosphore Cimmérien, au nord-est de la mer Noire (fig. 1.A), représente l'enclave de la civilisation méditerranéenne antique la plus éloignée et la plus enfoncée dans le monde barbare<sup>1</sup>. Nous allons examiner ici les tombes privilégiées appartenant à l'aristocratie bosphorite de l'époque la plus sombre et la moins connue de l'histoire de ce pays, de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> à la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire la période entre la fin de la domination hunnique en Europe de l'Est et la reprise de la région nord-pontique par Justinien dans les années 530-560.

L'histoire politique du Bosphore Cimmérien au V<sup>e</sup> siècle n'est pas très claire. On sait que la région a été envahie par les Huns à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, mais qu'autour de 400 un roi gothique y est attesté par une lettre de Jean Chrysostome<sup>2</sup>. D'après la légende ethnogénétique des Huns-Outigours, rapportée par Procope de Césarée au milieu du VI<sup>e</sup> siècle, un groupe de Huns, ancêtres des Outigours, a rencontré sur le détroit du Bosphore Cimmérien, pendant leur passage de la Crimée vers le Caucase du Nord, après 429, les Goths-Tétraxites, la seule force militaire capable d'arrêter les Huns. En vertu de l'accord gotho-hunnique, les Tétraxites sont partis avec les Huns dans le Caucase du Nord<sup>3</sup>.

On pense que durant la deuxième moitié du V<sup>e</sup> siècle et jusqu'aux années 520-530, le Bosphore Cimmérien, qui occupe la partie orientale de la Crimée et la péninsule de Taman, forme un royaume dirigé par la dynastie locale de Tiberii Julii. L'argument principal est une inscription<sup>4</sup>, qui mentionne le roi Douptounos / Doiptounos, « ami de César et ami des Romains », ainsi que des hauts fonctionnaires du royaume : l'éparque Eisgudios, le comes Spadinos et un autre personnage, le fils d'un certain Sauagos (voir plus loin), mais le nom et le titre de ce noble n'ont pas été conservés dans cette inscription<sup>5</sup>. Selon Ju. Vinogradov, l'inscription est datée de 483<sup>6</sup>, mais tous les chercheurs ne partagent pas cette datation. Ainsi, selon V. Yailenko, l'inscription en question est datée de 402<sup>7</sup>.

Selon Procope de Césarée, le Bosphore Cimmérien était indépendant jusqu'au règne de Justin I<sup>er</sup> (518-527), quand les Bosphorites se sont soumis à l'Empire<sup>8</sup>. En 528, le prince hunnique Grod est baptisé à Constantinople et rentre dans son pays, avec la charge de défendre le Bosphore Cimmérien<sup>9</sup>. On peut en conclure qu'à cette époque, ce pays est gouverné par les Huns. Cependant, les Huns, mécontents de leur roi et de sa nouvelle religion, se révoltent sous la direction de Mouagere, le frère de Grod, et s'emparent du Bosphore. La région est ramenée sous le pouvoir de l'Empire en 534/535, grâce à l'expédition militaire envoyée par Justinien<sup>10</sup>.

Du point de vue de l'archéologie, l'époque post-hunnique (deuxième moitié du V<sup>e</sup>-première moitié du VI<sup>e</sup> siècle) est nettement attestée sur plusieurs sites du Bosphore Cimmérien, y compris dans la nécropole de la capitale, la ville de Bosporos, Panticapaion antique (Kertch d'aujourd'hui) (fig. 1.B). Contrairement à une opinion répandue, le Mont-Mithridate, l'acropole de la ville, n'a pas été abandonné après 375 (date présumée de l'invasion hunnique), comme le prouvent les découvertes de céramique des IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles<sup>11</sup>. Les découvertes de verres et de céramiques appartenant surtout à l'époque « post-hunnique » témoignent de la continuité de l'occupation du Mont-Mithridate durant la deuxième moitié du V<sup>e</sup> et au VI<sup>e</sup> siècles. Les niveaux « hunniques » et « post-hunniques » du Mont-Mithridate contenaient des restes de structures en pierre (fondations de murs, pavés) et des vitres de fenêtres. À côté des quartiers d'habitation, une nécropole des IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles est attestée. Des niveaux des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles sont également présents dans le quartier du port, au nord du Mont-Mithridate (fig. 1.B.2). Ici, à l'endroit où se trouve aujourd'hui l'église byzantine médiévale de Jean le Précurseur, on a mis au jour les restes d'un bâtiment, probablement une basilique de l'époque post-hunnique contemporaine de Justinien, ainsi que des citernes pour la salaison du poisson<sup>12</sup>. Sur les pentes du Mont-Mithridate (fig. 1.B.1), on a découvert une importante nécropole urbaine, dont le mobilier contient notamment des éléments

<sup>1</sup> GAJDUKEVITCH 1971.

<sup>2</sup> KAZANSKI 2009, p. 213.

<sup>3</sup> Procope, *Bel. Got.*, IV.5.18-22.

<sup>4</sup> IOSPE, V.265.

<sup>5</sup> KULAKOVSKY 1891, pp. 24-27 ; ARTAMONOV 1962, pp. 88-89 ; VINOGRADOV 1999 ; AÏBABIN 1999, pp. 78-79.

<sup>6</sup> VINOGRADOV 1999.

<sup>7</sup> YAILENKO 2010, p. 438.

<sup>8</sup> Procope, *Bel. Pers.*, I, 12., 8, 9.

<sup>9</sup> Malalas, fr. 432 ; Théophane, 175.12-176.17.

<sup>10</sup> Malalas, fr. 431-433 ; Théophane, 175.12-176.17 ; voir à ce propos : ARTAMONOV 1962, p. 89 ; AÏBABIN 1999, pp. 94-95.

<sup>11</sup> SAZANOV 1989, pl. 5.

<sup>12</sup> MAKAROVA 1991, pp. 130-136, 140, 141.



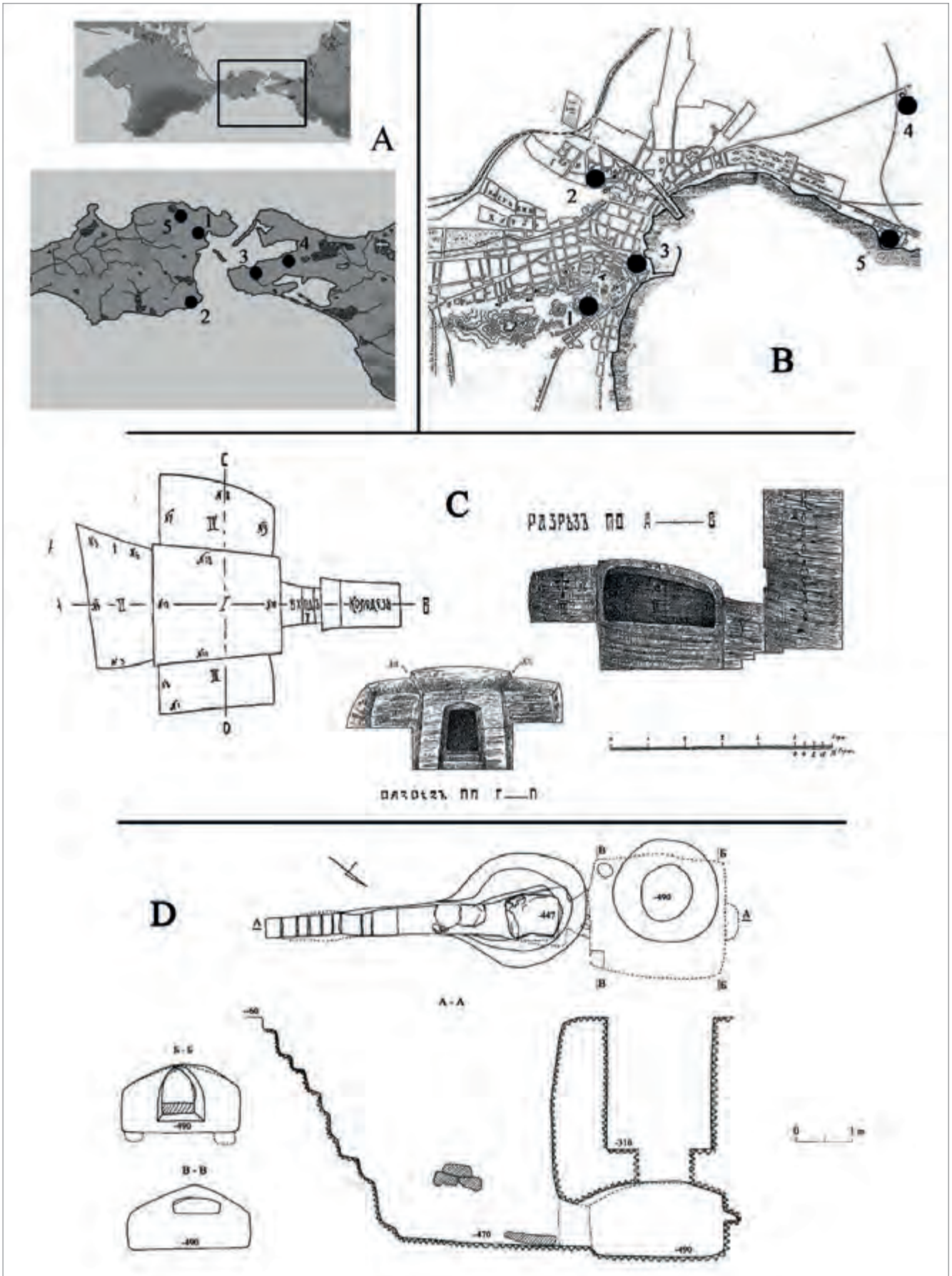


fig. 1 – Les nécropoles et les tombes du Bosphore Cimmerien. A – cites mentionnés dans le texte et dans les légendes des figures : 1. Kertch-Bosporos, 2. Djurga-Oba-Kytaia, 3 . Taman-Hermonassa, 4. Sennaia-Phanagoria; B: Kertch-Bosporos au Ve-VIe siècles : 1. Mont-Mithridate, 2. Glinische, 3. le quartier du port, 4. Tsarsky, 5. Mirmekoin; C.: tombeau de 491 (d'après KULAKOVSKY 1891, pl. 1); D : Djurga-Oba, tombeau 40 (d'après ERMOLIN 2012 fig. 4.

considérés comme germaniques orientaux<sup>13</sup>. Les découvertes de nombreux verres, d'amphores et de céramique sigillée importés témoignent de la vie économique active de Bosporos.

La nécropole de Kertch a les mêmes limites du I<sup>er</sup> au VI<sup>e</sup> siècle. Les tombes de l'époque post-hunnique sont concentrées soit sur les pentes du Mont-Mithridate, soit plus au nord, au-delà du port, dans le quartier appelé Glinische. Quelques tombes ont été mises au jour à Mirmekion, vers le nord-est de la ville (fig. 1.B.1, 3, 5). À cette époque, les pratiques funéraires du Bosphore Cimmérien sont caractéristiques de la population grecque du nord de la mer Noire de l'époque précédente<sup>14</sup>. Il s'agit de caveaux collectifs en pierre ou en terre (par ex. fig. 1.C) et d'inhumations isolées dans des fosses simples ou avec une niche, dans un cercueil ou dans des dalles de pierre, bien connues ailleurs sur tout le territoire de l'Empire d'Orient. Le caractère chrétien de la nécropole de Bosporos est hors de doute. À Kertch, des tombes chrétiennes, avec des inscriptions du IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle ont été mises au jour aussi bien sur les pentes du Mont-Mithridate qu'à Glinische et sur la route vers le tumulus Tsarsky (fig. 1.B.1, 2, 4)<sup>15</sup>.

En général, les tombes de la deuxième moitié du V<sup>e</sup>-première moitié du VI<sup>e</sup> siècle sont plus pauvres qu'à l'époque précédente. En particulier, les parures de luxe, notamment de style polychrome, ou les armes et le harnachement d'apparat sont rares<sup>16</sup>. Le mobilier est typiquement méditerranéen : c'est essentiellement de la vaisselle et des objets vestimentaires. D'autre part, les tombes de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> et du VI<sup>e</sup> siècles contiennent un certain nombre de parures féminines de tradition germanique orientale : fibules digitées et en tôle métallique, ainsi que des plaques-boucles ornées de têtes d'aigle<sup>17</sup>.

Dans le contexte funéraire de Bosporos, les tombes privilégiées de l'époque post-hunnique connues sont très rares. Il s'agit avant tout de la fameuse tombe avec l'inscription de 491, découverte en 1890 sur la pente nord du Mont-Mithridate, à l'emplacement de la rue moderne de Gospitalnaia<sup>18</sup>. C'est un tombeau collectif, avec des niches pour le dépôt des corps. Les traces des inhumations ne sont pas conservées car le tombeau a été pillé (fig. 1.C). Le tombeau contenait des inscriptions à caractère chrétien, dont une mentionne le couple de Sauagas et Phaïsparta<sup>19</sup>. Il est tout à fait possible qu'il s'agisse du comte Sauagas, fils d'Aristone, mentionné dans une inscription de 478-479, provenant de Taman<sup>20</sup>, également cité dans une autre inscription de Taman<sup>21</sup>, ou du Sauagas de l'inscription déjà mentionnée du roi Douptounos / Doiptounos<sup>22</sup>. Cependant, d'autres chercheurs pensent qu'il s'agit de personnes différentes, appartenant à la même famille<sup>23</sup>. Mais, quoi

qu'il en soit, il est évident que le tombeau avec l'inscription de 491 appartient au nombre des sépultures aristocratiques du Bosphore Cimmérien de l'époque post-hunnique.

Quelques tombes bosporites de la deuxième moitié du V<sup>e</sup>-première moitié du VI<sup>e</sup> siècle contenaient des objets de valeur, ce qui permet de les considérer comme des sépultures privilégiées. Il s'agit de tombes probablement masculines, contenant des armes d'apparat et des harnachements prestigieux. Ces tombes sont attestées à Kertch-Bosporos, Taman-Hermonassa et à Djurga-Oba (Джурга-Оба), faisant partie de la nécropole de la ville de Kytaia. De riches parures féminines sont attestées, nous allons le voir, à Djurga-Oba. D'autre part, quelques objets isolés, provenant de toute évidence d'un contexte funéraire – armes, pièces de harnachement, bijoux – témoignent également en faveur de l'existence de sépultures privilégiées à riche mobilier. Nous allons examiner ces témoignages archéologiques, à commencer par la capitale : Kertch / Bosporos.

**Kertch, le tombeau 163.1904<sup>24</sup>** (fig. 2.A). Il s'agit d'un tombeau collectif, découvert dans la rue Gospitalnaia, sur la pente nord du Mont-Mithridate. C'est une chambre funéraire avec un dromos dans la partie nord et trois niches dans les murs sud, est et ouest. Le tombeau a été pillé dans l'antiquité. Il a été rempli de terre à mi-hauteur, ce qui correspond au niveau inférieur, le plus ancien des inhumations, ces dernières ayant été détruites dans l'antiquité. Au-dessus, sur la terre du remblai, on a mis au jour deux inhumations allongées sur le dos, la tête au sud. Une de ces inhumations était accompagnée d'une plaque-boucle italo-ostrogothique du type Krainburg (fig. 2.A.1), datée de la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle<sup>25</sup>, l'autre a livré une plaque-boucle à tête d'aigle, de tradition germanique locale, datée du VI<sup>e</sup> siècle<sup>26</sup> (fig. 2.A.2). Dans le remblai de la tombe, on a mis au jour un objet (or, grenat, verre, fer), identifié comme un élément du décor d'un fourreau d'épée<sup>27</sup> (fig. 2.A. 3). Cet élément, orné de deux têtes affrontées d'oiseaux, rappelle, d'après sa morphologie, les petites plaques-boucles avec deux têtes aviformes, bien connues dans le Caucase du Nord<sup>28</sup>. Par analogie avec la plaque-boucle provenant de la « tombe de chef » n. 10 de la nécropole alaine de Lermontovskaia Skala-2 (Лермонтовская Скала), dans le Caucase du Nord, le décor de Kertch peut être daté de l'époque post-hunnique. Une autre plaque-boucle du même type, à têtes aviformes, provient de Kertch<sup>29</sup>. Elle appartient très certainement au costume masculin de l'époque post-hunnique (fig. 2.B).

Les éléments de garniture de ceintures masculines, ornés de deux têtes zoomorphes affrontées, sont bien connus dans la civilisation de différents peuples barbares en Europe orientale<sup>30</sup>. Comme parallèles en Europe occidentale, on

<sup>13</sup> ZASETSKAYA 2003.

<sup>14</sup> MASLENNIKOV 1990.

<sup>15</sup> IOSPE, V.207, 275, 295, 305, 306.

<sup>16</sup> ZASETSKAYA 2003, pp. 37-38.

<sup>17</sup> ZASETSKAYA 1998, 2003, 2004 ; KAZANSKI 1996 ; FOURASSIEV 2012 ; KAZANSKI 2013.

<sup>18</sup> KULAKOVSKY 1891.

<sup>19</sup> IOSPE, V.305.

<sup>20</sup> IOSPE, V.342.

<sup>21</sup> IOSPE, V.331.

<sup>22</sup> VINOGRADOV 1999.

<sup>23</sup> YAILENKO 2010, pp. 438, 439.

<sup>24</sup> SCHKORPIL 1907, p. 46.

<sup>25</sup> À leur propos, voir BIERBRAUER 1976, pp. 143-145.

<sup>26</sup> À leur propos voir ZASETSKAYA 2004.

<sup>27</sup> ZASETSKAYA 1993, p. 80, n. 269, pl. 52.269 ; MENGHIN 2007, p. 299, N. I.9.7.1.

<sup>28</sup> IESSEN 1941, pl. VII.11 ; RUNITCH 1976, fig. 3.9 ; KAZANSKI-MASTYKOVA 1999, fig. 6.1, 11.12.

<sup>29</sup> ZASETSKAYA 1993, p. 81, n. 271 ; MENGHIN 2007, p. 304, n. I.15, 1.

<sup>30</sup> AKHMEDOV 2014, pp. 143-151, fig. 7.2, 3, 6.



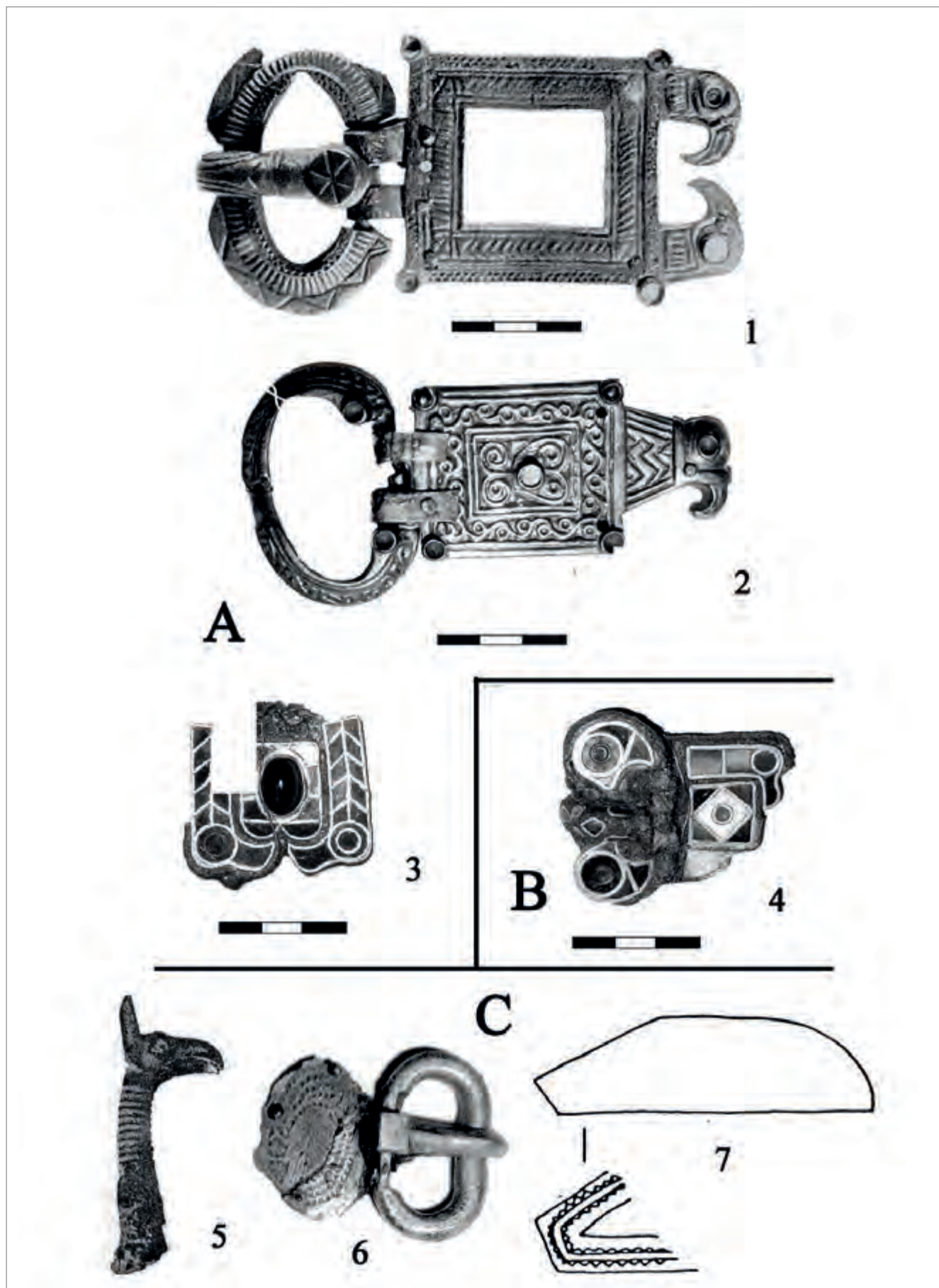


fig. 2 – les objets provenant de tombes post – hunniques de Kertch. A : 1, 2. tombeau 163.1904, horizon supérieur ; 3. tombeau 163.1904, horizon inférieur ; B : 4. sans contexte ; C : tombeau 6.1905. 1, 2 : d'après KAZANSKI 1996, fig. 6.1, 2 ; 3 : d'après MENGHIN 2007, n. I.9.7.1 ; 4 : d'après MENGHIN 2007, n. I.15 ; 5, 6 : d'après SHKORPIL 1907 – fig. 1, 2 ; 7 : d'après ZASETSKAYA 1994, fig. 10. N. 5-7 : sans échelle.



peut citer la petite plaque-boucle de Landirano, en Italie<sup>31</sup>, ou encore la garniture de ceinture provenant de Globasitz, dans les Alpes<sup>32</sup>. D'autre part, les têtes aviformes affrontées sont attestées sur la boulerolle d'épée ou de poignard provenant de la tombe du roi franc Childéric (mort en 482) à Tournai, ou encore sur une boulerolle provenant de la tombe 118 de la nécropole de Zaragij (Зарагиж), en Kabardo-Balkarie<sup>33</sup>, ainsi que sur des fourreaux d'épées d'apparat provenant de différentes régions d'Europe<sup>34</sup>. On peut également citer les pendentifs peltiformes avec deux têtes d'oiseaux affrontées, provenant du harnachement de la tombe « de chef » du VI<sup>e</sup> siècle à Schosseyne (Шоссейное), en Prusse orientale<sup>35</sup> ou de la tombe privilégiée lombarde à Hauskichen, sur le Danube moyen<sup>36</sup>. Les représentations de têtes aviformes sur les armes, sur le harnachement ou sur les accessoires du costume masculin remontent probablement à la tradition militaire romaine, à en juger d'après les poignées d'épées sur les représentations des tétrarques ou des empereurs du Bas-Empire<sup>37</sup>.

**Kertch, tombeau 6.1905**<sup>38</sup> (fig. 2.C). Cette sépulture collective a été mise au jour dans la ruelle Pervy Kladbishensky Pereulok, toujours sur la pente nord du Mont-Mithridate. C'est une chambre funéraire à dromos, avec des niches dans les murs. Le tombeau n'a été fouillé que partiellement, ce qui ne permet pas d'établir un plan de la sépulture. De toute évidence le tombeau a été pillé. Sur le sol, on a mis au jour plusieurs objets des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles, notamment une plaque-boucle byzantine de la deuxième moitié du V<sup>e</sup>-première moitié du VI<sup>e</sup> siècle (fig. 2.C.6)<sup>39</sup>, ainsi que deux fragments de mors en tige, plus précisément les décors de leurs extrémités, en forme de têtes de griffons (fig. 2.C.5). Les mors ornés de têtes zoomorphes font partie du harnachement prestigieux, largement répandu en Europe à partir du milieu du V<sup>e</sup> siècle. On les connaît dans le Bosphore Cimmérien, dans le Caucase du Nord, en particulier dans le tumulus « princier » de Bylym-Kudinetovo (Былым-Кудинетово) en Kabardo-Balkarie, en Scandinavie, notamment dans le tumulus « royal » de Högom (Norrländ) et en Gaule du Nord, dans la tombe 68 de la nécropole de Charleville-Mézières, dans les Ardennes<sup>40</sup>. Le même tombeau a livré des fragments d'appliques de selle en tôle métallique, reconstituées par I. Zsetskaya comme appartenant à son type IV (fig. 2.C.7). Les appliques de ce type sont caractéristiques du milieu du V<sup>e</sup>-première moitié du VI<sup>e</sup> siècle. Elles sont attestées en Europe occidentale à Krefeld-Gellep, tombe 1782 et à Ravenne. Dans le bassin pontique, on les connaît à Olbia et à Diurso (Дюрсо), près de Novorossiisk, nécropole des Goths-Tétraxites venus au

milieu du V<sup>e</sup> siècle du Bosphore Cimmérien<sup>41</sup>. Enfin, chez les nomades de la steppe, ces appliques sont attestées à Schipovo (Шипово), à l'est de la Volga<sup>42</sup>.

Une autre applique de selle de l'époque post-hunnique provient d'anciennes collections et son contexte est inconnu (fig. 3.6). A notre avis, elle fait partie des appliques de forme vaguement triangulaire allongée, du type Zsetskaya 1b-Akhmedov 5, typiques de l'époque hunnique et attestées essentiellement dans le bassin de la Volga et dans l'Oural du Sud<sup>43</sup>.

**Taman, tombeau de 1912**<sup>44</sup> (fig. 3.1, 2). Ce tombeau a été découvert dans l'ancienne capitale du Bosphore « asiatique » – Hermonassa, la ville de Taman (Тамань) d'aujourd'hui, dans la partie méridionale de la péninsule qui porte le même nom (fig. 1.A.3), où pour le V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle un petit habitat subsistait<sup>45</sup>. Ici, en 1912, sous un tumulus, on a mis au jour une inhumation, accompagnée d'un cheval et d'une épée d'apparat avec une perle-pendentif (fig. 3.1, 2). L'épée, appartenant au type « pontique »<sup>46</sup>, porte un riche décor de style cloisonné sur la garde. Elle est d'origine byzantine et peut être datée dans les limites de la deuxième moitié du V<sup>e</sup>-première moitié du VI<sup>e</sup> siècle<sup>47</sup>. Si le haut rang du personnage inhumé dans ce tumulus est hors de doute, son attribution ethnoculturelle n'est pas claire. Il peut en effet aussi bien s'agir d'un représentant de l'aristocratie bosporite locale que d'un chef militaire hunno-bulgare<sup>48</sup>. En effet, Hermonassa, comme tout le Bosphore Cimmérien à cette époque, était l'objet d'une lutte entre les Huns et l'Empire<sup>49</sup>, et les chefs steppiques pouvaient être présents dans les élites dirigeantes du pays.

D'autres exemples d'épées d'apparat de l'époque post-hunnique, provenant sûrement de tombes, sont attestés par des objets isolés. On peut citer à titre d'exemple une garde d'épée (aujourd'hui dans la collection de l'Ermitage), portant un riche décor cloisonné et provenant très probablement de Kertch (fig. 3.3)<sup>50</sup>. Cette garde appartient à une épée du type byzantin 1, caractéristique pour l'époque post-hunnique, comme le témoignent les découvertes dans la tombe déjà citée à Lermontivskaia Skala-2 et dans une sépulture de « chef militaire » à Gagra (Tarpa), en Abkhazie, avec une plaque-boucle caractéristique de la deuxième moitié du V<sup>e</sup>-première moitié du VI<sup>e</sup> siècle<sup>51</sup>. Un autre fragment de garde d'épée ou de poignard à décor cloisonné (fig. 3.4), provenant probablement aussi de Kertch<sup>52</sup>, ne se prête pas à une datation aisée. Son décor cloisonné « en forme d'échelle » existait déjà à l'époque hunnique, mais subsista plus tard, durant la deuxième moitié du

<sup>41</sup> Voir à son propos : DMITRIEV 1979, 1982.

<sup>42</sup> ZASETSKAYA 1994, pp. 46-48, Annexe 3 : 11-19 ; ZASETSKAYA 1999, pp. 348-350.

<sup>43</sup> ZASETSKAYA 1994, p. 46, Annexe 3 : 5 ; EAD. 1999, pp. 348-350 ; ZASETSKAYA *et alii* 2007, p. 143 ; AKHMEDOV 2012, pp. 25, 26.

<sup>44</sup> MENGHIN-SPRINGER-WAMERS 1987, p. 106, n. I.12 ; MENGHIN 1995, pp. 179, 180 ; Id. 2007, p. 327, n. I.34, 5.

<sup>45</sup> KOROVINA 2002, pp. 87-95.

<sup>46</sup> MENGHIN 1995, pp. 176-186.

<sup>47</sup> KAZANSKI 2001, p. 403.

<sup>48</sup> Id. 2017, p. 68.

<sup>49</sup> Voir en détail ARTAMONOV 1962, p. 88-91 ; AÏBABIN 1999, pp. 94-96.

<sup>50</sup> ЗАСЕЦКАЯ 1993, p. 64, n. 384 ; MENGHIN 2007, p. 303, n. I.13.1.

<sup>51</sup> Voir en détail KAZANSKI 2001, pp. 399-402.

<sup>52</sup> ZASETSKAYA 1993, p. 94, n. 383 ; MENGHIN 2007, p. 303, I.15.4.

<sup>31</sup> BIERBRAUER 1975, pl. XXV.1.

<sup>32</sup> GLÄSER 2008, fig. 4, 5.

<sup>33</sup> KAZANSKI-MASTYKOVA-PÉRIN 2002, fig. 6.1, 2.

<sup>34</sup> KAZANSKI-MASTYKOVA-PÉRIN 2002, fig. 7 ; ZASETSKAYA 1993, pl. 52.269, 271.

<sup>35</sup> SKVORTSOV 2017, fig. 2.

<sup>36</sup> TEJRAL 2011, fig. 28.15.

<sup>37</sup> KAZANSKI-MASTYKOVA-PÉRIN 2002, p. 167.

<sup>38</sup> SCHKORPIL 1909, pp. 3-4.

<sup>39</sup> À leur propos voir KAZANSKI 1994, pp. 159-161 ; SCHULZE-DÖRRLLAMM 2002, pp. 54-59.

<sup>40</sup> AKHMEDOV 2002, 2009 ; KAZANSKI 2016.

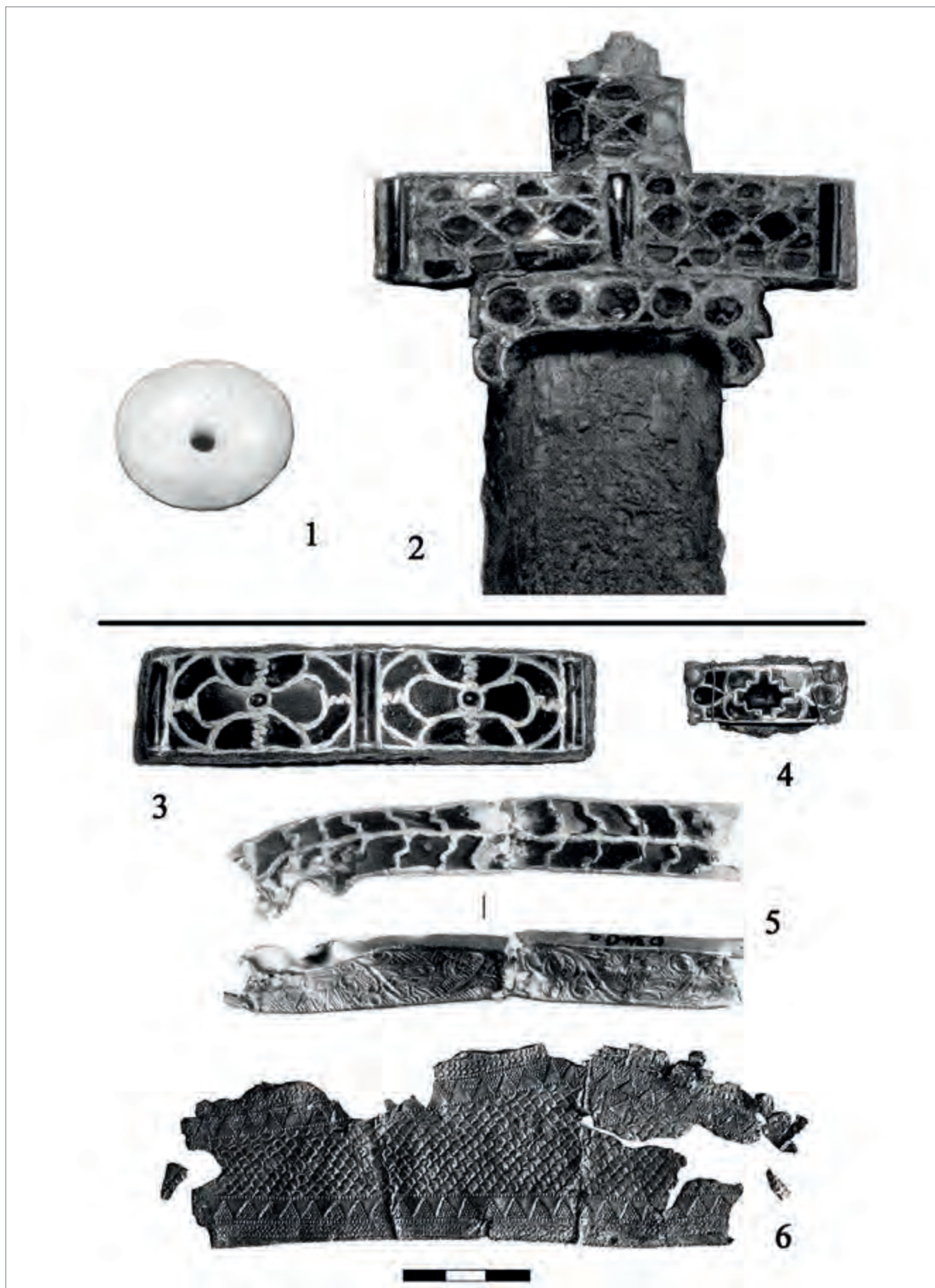


fig. 3 – Les objets de l'époque post-hunnique provenant du Bosphore Cimmérien. 1, 2 : Taman, tombeau de 1912 ; 3-6 : Kertch, sans contexte. 1, 2 : d'après MENGHIN 2007, n. I.34.5 ; 3 : d'après MENGHIN 2007, n. I.13 ; 4 : d'après MENGHIN 2007, n. I.15.4 ; 5 : d'après DAMM 1988, fig. 194, 195 ; 6 : d'après AKHMEDOV 2012, fig. 3.

Ve-première moitié du VI<sup>e</sup> siècle<sup>53</sup>. Enfin, il faut citer un pontet en or à décor cloisonné (*fig.* 3.5), provenant de Kertch (Collection de Diergradt)<sup>54</sup>. Son décor appartient au groupe stylistique Zasetzkaya 5, datant de la deuxième moitié du Ve-début du VI<sup>e</sup> siècle<sup>55</sup>.

**Djurga-Oba, tombe 40**<sup>56</sup> (*fig.* 4). Le cimetière de Djurga-Oba fait partie de la nécropole de Kytaia, ville grecque qui se situe sur la côte sud de la Crimée, près de la sortie du détroit de Kertch (*fig.* 1.A.2). Les niveaux de la fin du IV<sup>e</sup>-deuxième tiers du VI<sup>e</sup> s. sont attestés dans ce site<sup>57</sup>. La tombe 40 est une chambre funéraire à dromos (*fig.* 1.D), malheureusement pillée. Cependant, une partie du riche mobilier est conservée, et contient aussi bien des parures féminines que les armes (*fig.* 4)<sup>58</sup>.

Commençons par les armes, qui sont attestées par quelques fragments d'armes à lame. Il s'agit avant tout du fragment d'une garde en fer massif, du type dit asiatique<sup>59</sup>. Ce type se diffuse largement en Europe à l'époque hunnique, jusqu'à la péninsule ibérique et l'Italie, comme le témoignent les découvertes à Beja, au sud du Portugal<sup>60</sup>, ou à Arzignano, en Italie du Nord<sup>61</sup>. En Europe centrale, ces épées apparaissent durant la phase D2/D3 de la chronologie du Barbaricum<sup>62</sup>, mais dans les steppes d'Europe orientale ces épées sont connues dès l'époque romaine tardive<sup>63</sup>. D'autre part, on peut supposer que ces épées apparaissent également en Occident romain un peu plus tôt, durant la phase D2 de la chronologie « barbare » (380/440-440/450). En effet, la tombe de Beja contenait une plaque-boucle à anneau portant un décor cloisonné<sup>64</sup>. Or, ces plaques-boucles à anneau cloisonné sont bien attestées dans des ensembles clos de la période D2, tels que Regöly en Hongrie<sup>65</sup> ou Volnikovka (Волниковка) en Russie centrale<sup>66</sup>, mais ne sont pas présentes dans un contexte datant de D2/D3.

Le même tombeau de Djurga-Oba a livré un fragment de décor de fourreau ou de garde portant un décor cloisonné arqué (*fig.* 4.10), typique des épées byzantines du type 3, datées de l'époque post-hunnique: Dmitrievka-Volnaya Voda (Дмитриевка-Вольная Вода), Diurso<sup>67</sup>. Enfin, on y a mis au jour une garde en calcédoine (*fig.* 4.11), sans aucun doute d'origine orientale, peut-être chinoise<sup>68</sup>. On trouve de temps en temps des gardes comparables dans des ensembles clos européens de l'époque romaine et de celle des Grandes Migrations<sup>69</sup>.

La tombe 40 de Djurga-Oba est une des rares sépultures à avoir livré un riche mobilier féminin, appartenant incontestablement au niveau aristocratique de la société bosporite. Il s'agit de parures en or et en argent, notamment une paire de fibules en tôle d'argent, deux boucles d'oreilles en or à décor cloisonné, deux bracelets en or, deux bagues et des appliques triangulaires en or (*fig.* 4.1-9). Une partie de ces objets (les deux boucles d'oreille, le collier et les deux bagues) faisaient partie d'une cachette et représentent probablement une sorte d'ensemble clos (*fig.* 4.1-5). Deux bracelets se situaient dans une autre cachette (*fig.* 4.8, 9).

Alexandre Ermolin a démontré que, parmi les parures, sont présents d'une part des objets de la période D1 (360/370-400/410) et d'autre part certains de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> siècle<sup>70</sup>. En effet, les deux fibules ansées à pied losangique (*fig.* 4.6, 7) peuvent appartenir, d'après leur taille, au type dit de Villfontana, caractéristique de la fin du IV<sup>e</sup>-début du V<sup>e</sup> siècle<sup>71</sup>. Ces fibules sont attestées dans le contexte funéraire du Bosphore Cimmérien à l'époque hunnique (par ex. Kertch, tombeau 165.1904, inhumations 6 et 10)<sup>72</sup>.

En revanche, les boucles d'oreille en or à pendentifs (*fig.* 4.1, 2) appartiennent à une époque plus tardive. Ces boucles d'oreille ont des parallèles dans le fameux trésor de Reggio Emilia<sup>73</sup>. Des boucles d'oreille similaires proviennent de Varna, en Bulgarie<sup>74</sup>.

D'autre part, une des bagues découvertes dans la tombe 40 de Djurga-Oba (*fig.* 4.3) possède des parallèles dans les antiquités du milieu-troisième quart du V<sup>e</sup> siècle, notamment à Bakodpuszta en Hongrie<sup>75</sup>, Cluj-Someşeni en Roumanie<sup>76</sup>, Lörrach<sup>77</sup>, Olbia<sup>78</sup>, Beregovo (Берегово)<sup>79</sup> ou encore Ficarolo en Italie<sup>80</sup>. D'autres bagues du même type, en or, ont été trouvées à Kertch et provenant très probablement de tombes pillées (*fig.* 5.2, 3)<sup>81</sup>.

La tombe contenait aussi des petits triangles en or (*fig.* 4.5), provenant d'un collier. Ils ressemblent à des éléments du collier découvert dans la tombe de 1912 à Henchir Kasbat/Thuburbo Maius, en Afrique du Nord, appartenant aux Vandales<sup>82</sup>, dont la date la plus probable correspond au milieu-troisième quart du V<sup>e</sup> siècle. Plus tard, au VI<sup>e</sup> siècle, des éléments triangulaires de collier sont présents dans le costume féminin des Goths du sud-ouest de la Crimée<sup>83</sup>.

Il est plus difficile d'établir une datation pour les bracelets découverts à Djurga-Oba (*fig.* 4.8, 9). Ils ont les extrémités ornées de têtes zoomorphes et un fermoir en forme de plaque circulaire portant un décor cloisonné.

<sup>53</sup> KAZANSKI 2001, p. 403.

<sup>54</sup> DAMM 1988, pp. 182-184, N. 105.

<sup>55</sup> ZASETSKAYA 1982, pp. 22, 25 ; voir les exemples – DAMM 1988, p. 184 ; ARRHENIUS 1986, figs. 61, 93, 108, 109, 116, 119, 122, 129, 131, 188, 194.

<sup>56</sup> ERMOLIN 2012, pp. 345, 346.

<sup>57</sup> MOLEV-SAZANOV 1991.

<sup>58</sup> Nous remercions Alexandre Ermolin pour les photos du mobilier de ce tombeau.

<sup>59</sup> MENGHIN 1995, pp. 165-175 ; BIERBRAUER 2008, fig. 3.

<sup>60</sup> KOENIG 1981, pp. 346-350 ; PALMA SANTOS 2008.

<sup>61</sup> POSSENTI 2011.

<sup>62</sup> TEJRAL 2003, pp. 503, 504.

<sup>63</sup> SCRIPKIN 1990, fig. 22 : 1, 3, 6, 7 ; KAZANSKI 2009, p. 101.

<sup>64</sup> KOENIG 1981, pl. 52 : c ; PALMA SANTOS 2008, fig. b.

<sup>65</sup> BÓNA 2002, fig. 91.

<sup>66</sup> RADIUSH 2017, fig. 4.4, 5.

<sup>67</sup> KAZANSKI 2001, fig. 1 : 6, 7.

<sup>68</sup> LI DJI IN 2010.

<sup>69</sup> WERNER 1994, fig. 5.2 ; QUAST 1999, p. 716, fig. 7.

<sup>70</sup> ERMOLIN 2012, p. 346.

<sup>71</sup> BIERBRAUER 1992, p. 264.

<sup>72</sup> ZASETSKAYA 1993, pl. 54.295, 296, pl. 55.303.

<sup>73</sup> À comparer avec *I Goti* 1994, p. 205, fig. III.85 ; voir à leur propos BIERBRAUER 1975, pp. 167-169.

<sup>74</sup> BIERBRAUER 1975, pl. LXXXVI.3.

<sup>75</sup> KISS 1983, p. 111, fig. 5.1, 2.

<sup>76</sup> HARHOIU 1998, pl. LXXXI.15-17.

<sup>77</sup> GARSCHA 1970, pl. 14.4.

<sup>78</sup> KAZANSKI 2017, fig. 8.7, 8.

<sup>79</sup> CSALLÁNYI 1961, pl. 204.12.

<sup>80</sup> *I Goti* 1994, pp. 186, 187, fig. III.61.d ; DE ZUCCATO 2016, p. 146 e ss.

<sup>81</sup> MENGHIN-SPRINGER-WAMERS 1987, p. 110, 11, I.16, I, J ; ANDRÁSI 2008, pl. 7.12, 13.

<sup>82</sup> KOENIG 1981, fig. 6.a ; SHALIA 2008.

<sup>83</sup> FOURASSIEV 2012, fig. 3.7.



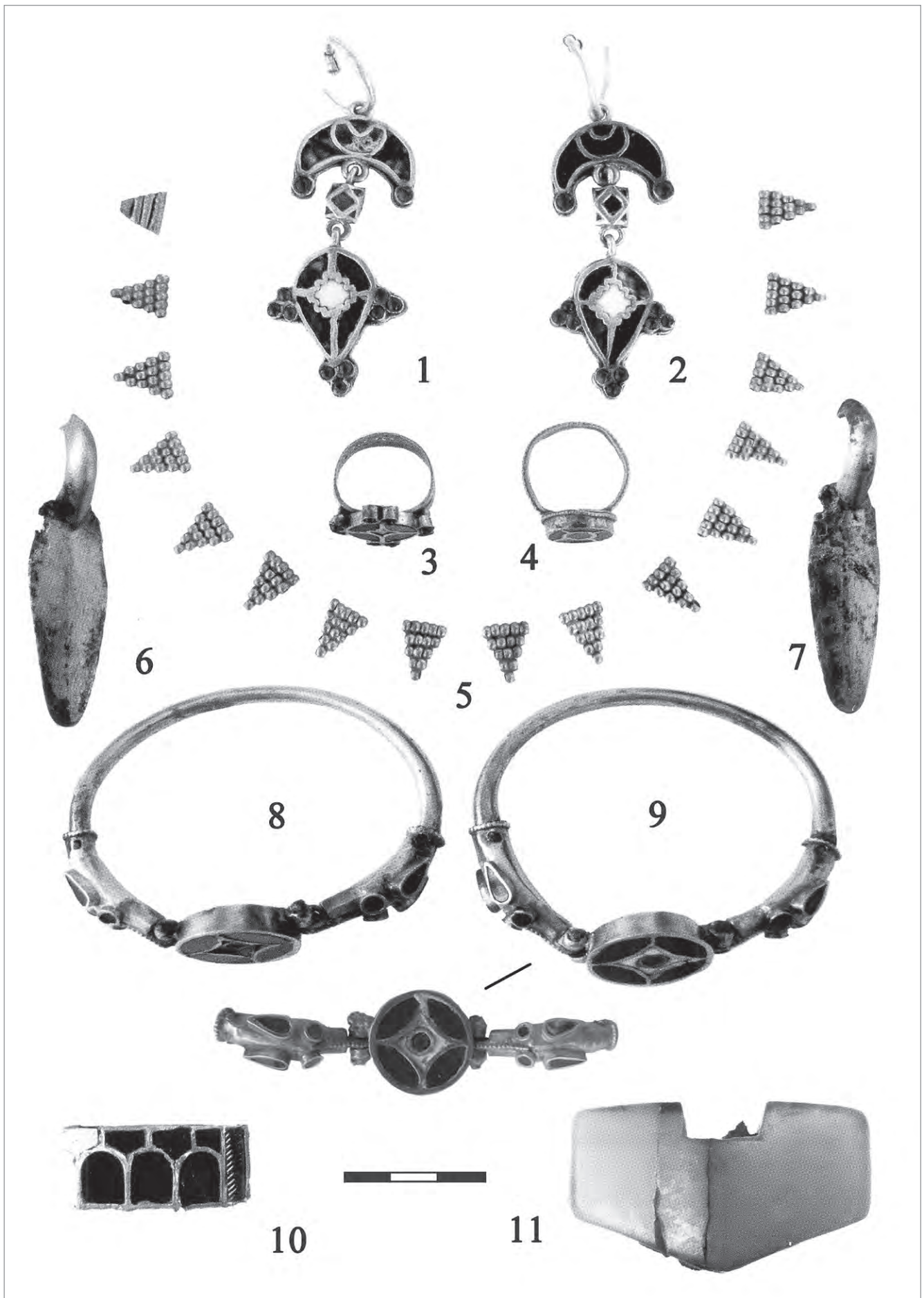


fig. 4 – Jurga-Oba, tombeau 40. Le mobilier funéraire. D'après Ermolin 2012, fig. 5 et photo d'A. Ermolin.



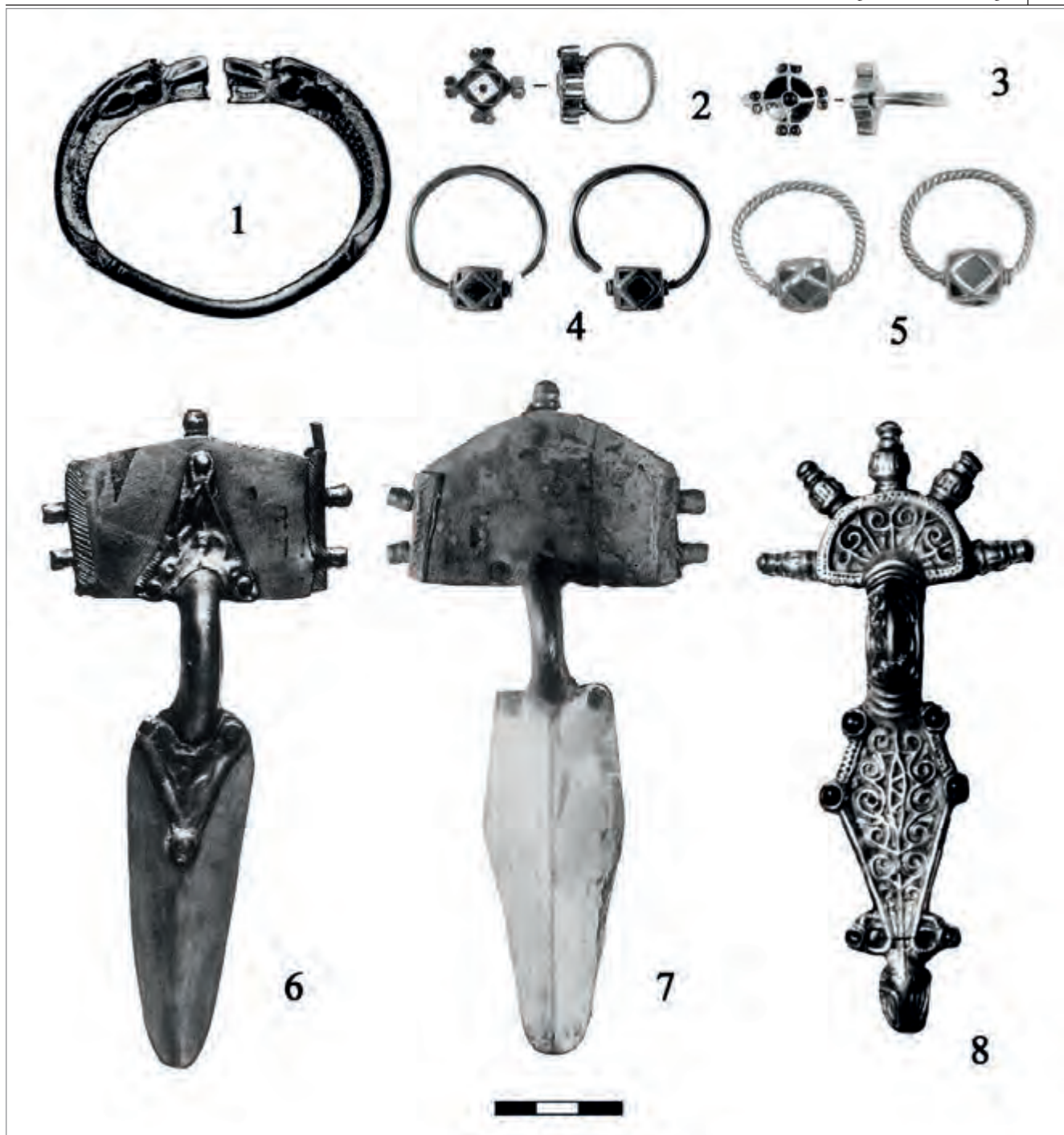


fig. 5 – Les parures féminines de l'époque post-hunnique provenant du Bosphore Cimmérien. 1 : Sennaïa; 2-5, 7, 8 : Kertch; 6 : Tchokrak. 1 : d'après ZASETSKAYA 1994, pl. 18.1 ; 2, 3, 5 : d'après ANDRÁSI 2008, pl. 3.6, 7.12, 13; 4 : d'après DAMM 1988, fig. 69; 6 : d'après WERNER 1961, pl. 23.101 ; 7 : d'après KÜHN 1974, pl. 220.51, 30 ; 8 : d'après KAZANSKI 1996, fig. 11.2.

Cette plaque est attachée par des charnières au jonc du bracelet. Nous ne connaissons pas de parallèles exacts pour ces bracelets, cependant du point de vue morphologique, il appartient au même type qu'un bracelet protobyzantin, provenant de Hadra, près d'Alexandrie, en Egypte<sup>84</sup>. D'autre part, les bracelets de Djurga-Oba, avec leurs décors zoomorphes, sont incontestablement apparentés aux bracelets des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles, dont les extrémités sont ornées de têtes d'animaux.

On peut citer en premier lieu un bracelet en or, aux extrémités ornées de têtes zoomorphes (fig. 5.1), qui provient

de la péninsule de Taman, plus précisément de Sennaïa (Сенная)<sup>85</sup>, c'est-à-dire dans la ville antique de Phanagoria, qui subsiste au moins jusqu'à la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle. En effet, en tant que petite ville, Phanagoria est mentionnée au VI<sup>e</sup> siècle par Procope de Césarée<sup>86</sup>. La stratigraphie a permis d'y identifier des niveaux des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles. Une continuité du plan urbain de la période antique tardive à l'époque hunnique et post-hunnique est observée dans la partie nord de la ville, ce qui témoigne également de sa survivance au V<sup>e</sup> siècle. Des tombes du

<sup>84</sup> Ross 1965, pp. 46-48, n. 47, pl. XXXVIII.

<sup>85</sup> ZASETSKAYA 1994, pl. 18.1.

<sup>86</sup> *Bel.Got.* 4.5.28.

V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles ont également été mises au jour dans la nécropole de Phanagoria<sup>87</sup>. Ce bracelet serait une version simplifiée des bracelets byzantins de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> siècle, à vis et à charnières (voir *supra*), comme ceux du trésor de Kiev ou de la tombe de Bakódpusztá<sup>88</sup>. Cependant, il faut être prudent quant à la datation de cet objet, car les bracelets à têtes zoomorphes sont connus dès l'époque hunnique<sup>89</sup> et même avant, si l'on prend en compte les bracelets en or provenant des tombes II et VI de la nécropole « princière » de Tillia Tepe, en Afghanistan<sup>90</sup>.

On peut citer plusieurs autres objets provenant du costume prestigieux féminin de la deuxième moitié du Ve-première moitié du VI<sup>e</sup> siècle, dont le contexte de découverte n'est pas connu. Ainsi, les boucles d'oreille en or, à pendentif polyédrique creux, orné des grenats et des verres incrustés (fig. 5.4, 5) font partie du costume féminin prestigieux du Bosphore Cimmérien. Ces boucles d'oreille sont actuellement attestées uniquement par des objets hors contexte<sup>91</sup>. Ce type de boucles d'oreille est largement diffusé en Europe aux Ve et VI<sup>e</sup> siècles, et en particulier dans la région méditerranéenne (Voir la carte)<sup>92</sup>. Leur datation correspond en général à l'époque post-hunnique (voir la carte)<sup>93</sup>, même si les exemples les plus anciens remontent à l'époque hunnique, plus précisément à la période D2<sup>94</sup>.

Enfin, pour terminer avec les parures féminines, évoquons les grandes fibules en tôle d'argent, à tête semi-circulaire et pied vaguement losangique (fig. 5.6, 7), typiques du costume prestigieux des Germains orientaux (de nombreux exemples)<sup>95</sup>. Ces fibules sont attestées dans le contexte funéraire du Bosphore Cimmérien à l'époque hunnique, durant la première moitié-milieu du V<sup>e</sup> siècle (Kertch – tombeau 165 ; 1904, inhumation 3)<sup>96</sup>. Pour l'époque post-hunnique on les connaît par des découvertes isolées<sup>97</sup>. Sans nier leur appartenance au costume de la population aisée, socialement élevée, nous préférons les classer parmi les parures de la partie supérieure de la « classe moyenne », comme le montre l'exemple des tombes féminines de la nécropole de Diurso, dont les tombes féminines les plus anciennes contiennent les fibules en question<sup>98</sup>. Ce sont des sépultures à mobilier relativement riche, mais qui n'appartiennent pas au niveau « aristocratique »<sup>99</sup>. La même conclusion s'impose à propos des grandes fibules digitées (fig. 5.8), découvertes dans le Bosphore Cimmérien<sup>100</sup>. Les fibules digitées du Bosphore Cimmérien proviennent de tombes à mobilier

relativement abondant<sup>101</sup>, mais qui appartiennent, elles aussi, à une « classe moyenne » de la population du Bosphore Cimmérien.

\* \* \*

Ainsi, nous pouvons constater qu'un certain nombre de sépultures privilégiées par leur mobilier est attesté dans le Bosphore Cimmérien de la deuxième moitié du V<sup>e</sup>-première moitié du VI<sup>e</sup> siècle. Les tombes masculines se distinguent par la présence d'épées d'apparat et de harnachement prestigieux, tandis que les inhumations féminines ont livré de riches parures en or. Le statut social élevé des personnes enterrées est évident, compte tenu de la valeur du mobilier funéraire.

En ce qui concerne la coutume de l'enterrement avec une épée d'apparat, cette pratique funéraire est bien connue dans le royaume du Bosphore Cimmérien auparavant, à l'époque hunnique<sup>102</sup>. D'autre part, elle est bien répandue ailleurs en Europe de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> à la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle. Citons à titre d'exemple les découvertes déjà évoquées dans le Caucase du Nord, à Lermontovskaia Skala-2<sup>103</sup>, ou encore les tombes des chefs de Goths-Tétraxites à Diurso<sup>104</sup>, les tombes de chefs du Danube moyen, telles que Blučina, Bešeňov, Komárno/Komárom<sup>105</sup>, Valei lui Mihai/Ermihalyfalva<sup>106</sup>, les sépultures de chefs en France et en Allemagne, comme Pouan<sup>107</sup>, Rommersheim<sup>108</sup>, Krefeld-Gellep, tombe 43<sup>109</sup>, Teterow<sup>110</sup> ou encore Capraia en Italie du Nord<sup>111</sup>. Contrairement à la tradition funéraire germanique occidentale, ces inhumations ne contiennent pas la panoplie typique (bouclier, lance, hache etc.) que l'on peut voir dans la fameuse tombe de Childéric ou dans d'autres sépultures de chefs francs ou alémaniques<sup>112</sup>. Il est probable que la tradition de l'enterrement avec une épée, sans panoplie, remonte aux coutumes funéraires steppiques des Alains et des Huns<sup>113</sup>. En même temps, il n'est pas exclu qu'il s'agisse de réminiscences de certaines pratiques d'enterrement du Bas-Empire, car les tombes à épée sont attestées sur les frontières de l'Empire romain pour l'époque romaine tardive<sup>114</sup>. Quoi qu'il en soit, les tombes masculines « aristocratiques » du Bosphore Cimmérien de l'époque post-hunnique montrent d'une part une continuité avec les coutumes funéraires de l'époque précédente et d'autre part s'inscrivent dans le cadre commun des tombes privilégiées d'Europe à l'époque post-hunnique.

La même remarque s'impose pour les tombes féminines. Le costume, tel qu'on l'a vu grâce à la découverte dans la

<sup>87</sup> KUZNECOV 2013.

<sup>88</sup> AHMEDOV-KAZANSKI 2004, p. 168.

<sup>89</sup> Par ex. Untersiebenbrunn : *L'Or des princes barbares* 2000, nn. 9, 11.

<sup>90</sup> CAMBON 2007, nn. 58, 140.

<sup>91</sup> DAMM 1988, p. 123, 125, nn. 31, 34 ; ANDRÁSI 2008, pl. 3.7.

<sup>92</sup> BIERBRAUER 1975, fig. 14.

<sup>93</sup> Id. 1975, pp. 162-166 ; ANDRÁSI 2008, p. 36.

<sup>94</sup> Velč : *L'Or des princes barbares* 2000, N. 21, 1.

<sup>95</sup> BIERBRAUER 1991, 1992.

<sup>96</sup> ZASETSKAYA 1993, pl. 53 : 284.

<sup>97</sup> Par ex. WERNER 1961, pl. 23.101 ; KÜHN 1974, pl. 220. 51, 30, 35, 221.51, 39, 40, 224.51, 93.

<sup>98</sup> DMITRIEV 1982.

<sup>99</sup> MASTYKOVA 2002.

<sup>100</sup> KÜHN 1974, pl. 244.39 ; KAZANSKI 1996, fig. 11.1 ; ZASETSKAYA 1998, pl. VIII.

<sup>101</sup> Voir par exemple KAZANSKI 1996, fig. 4-9 ; ZASETSKAYA 1998, pl. X-XIX.

<sup>102</sup> Voir par exemple KAZANSKI 1999.

<sup>103</sup> RUNITCH 1976.

<sup>104</sup> DMITRIEV 1979.

<sup>105</sup> *L'Or des princes barbares* 2000, n. 33 ; TEJRAL 2015, pp. 179-181, figs. 41, 42 ; TEJRAL 2017, pp. 103-119.

<sup>106</sup> MENGHIN 1983, 186, n. 6 ; HARHOIU 1998, p. 193, n. 93.

<sup>107</sup> *L'Or des princes barbares* 2000, n. 27.

<sup>108</sup> MENGHIN 1983, pp. 190, 191, n. 11.

<sup>109</sup> *Ibid.*, pp. 191, 192, N. 12.

<sup>110</sup> *Ibid.*, p. 206, n. 30.

<sup>111</sup> DUCCI-CIAMPOLINI 1991 ; EGER 2015, p. 239, 240, figs. 7, 8.

<sup>112</sup> De nombreux exemples : MENGHIN 1983.

<sup>113</sup> KAZANSKI 1999.

<sup>114</sup> TEJRAL 2016.



tombe de Djurga-Oba 40 et à travers des objets isolés, manifeste les mêmes tendances que la mode féminine de la deuxième moitié du V<sup>e</sup>-première moitié du VI<sup>e</sup> siècle en Europe, et en particulier dans la région méditerranéenne : il suffit de comparer les boucles d'oreille, des bracelets, des colliers, des bagues. En même temps, les découvertes isolées de grandes fibules en tôle d'argent suggèrent la survivance de modes germaniques orientales de l'époque antérieure.

## Bibliographie

- АЙБАВИН 1999 – А.И. АЙБАВИН, *Этническая история ранневизантийского Крыма*, Симферополь.
- АХМЕДОВ-KAZANSKI 2004 – И.Р. АХМЕДОВ, М.М. КАЗАНСКИЙ, *После Аттилы. Киевский клад и его культурно-исторический контекст*, in В.М. ГОРЮНОВА, О.А. ШЕГЛОВА (eds.), *Культурные трансформации и взаимовлияния в Днепровском регионе на исходе римского времени и в раннем средневековье*, Санкт-Петербург, pp. 168-202.
- АХМЕДОВ 2002 – И. АХМЕДОВ, *Cheek-pieces and elements of harness with zoomorphic decoration in the Great Migrations period*, in J. TEJRAL (Hrsg.), *Probleme der frühen Merowingerzeit im Mitteldonaauraum*, Brno, pp. 11-30.
- АХМЕДОВ 2009 – И.Р. АХМЕДОВ, *Новые материалы к истории престижной узды Восточной Европы гуннского и постгуннского времени*, in А.Г. ФУРАСЬЕВ (ed.), *Гуны, готы и сарматы между Волгой и Дунаем*, Санкт-Петербург, pp. 152-166.
- АХМЕДОВ 2012 – И.Р. АХМЕДОВ, *Металлические детали декора жестких седел Восточной Европы гуннского и постгуннского времени. К изучению вопросов происхождения и классификации*, in Д.В. ЖУРАВЛЕВ, К.Б. ФИРСОВ (eds.), *Евразия в скифо-сарматское время. Памяти Ирины Ивановны Гузиной*, Москва, pp. 19-48.
- АХМЕДОВ 2014 – И.Р. АХМЕДОВ, *Некоторые индикаторы культурных взаимодействий в древностих рязано-окских финнов второй половины V-начала VI в.*, in А.М. ОБЛОМСКИЙ (ed.), *Проблемы взаимодействия населения Восточной Европы в элху Великого переселения народов*, Раннеславянский мир 15, Москва, pp. 138-177.
- ANDRÁSI 2008 – J. ANDRÁSI, *The Berthier-Delagarde Collection of Crimean Jewellery in the British Museum and Related Material*, London.
- ARRHENIUS 1985 – B. ARRHENIUS, *Merovingian Garnet Jewellery*, Stockholm.
- ARTAMONOV 1962 – М.И. АРТАМОНОВ, *История хазар*, Ленинград.
- BIERBRAUER 1975 – V. BIERBRAUER, *Die ostgotischen Grab- und Schatzfunde in Italien*. Spoleto.
- BIERBRAUER 1991 – V. BIERBRAUER, *Das Frauengrab von Castelbolognese in der Romagna (Italien) – Zur chronologischen, ethnischen und historischen Auswertbarkeit des ostgermanischen Fundstoffs des 5. Jahrhunderts in Südosteuropa und Italien*, « Jahrbuch des Römisch-Germanischen Museums Mainz », 38, pp. 541-592.
- BIERBRAUER 1992 – V. BIERBRAUER, *Historische Überlieferung und archäologischer Befund. Ostgermanische Einwanderer unter Odoaker und Theoderich nach Italien. Ausgemütlichkeiten und Grenzen der Archäologie*, in K. GODŁOWSKI, R. MADYDA-LEGUTKO (eds.), *Probleme der relativen und absoluten Chronologie ab Latenezeit bis zum Frühmittelalter*, Kraków, pp. 262-277.
- BIERBRAUER 2008 – V. BIERBRAUER, *Ethnos und Mobilität im 5. Jahrhundert aus archäologischer Sicht – Vom Kaukasus bis nach Niederösterreich*, München.
- BÓNA 2002 – I. BÓNA, *Les Huns. Le grand empire barbare d'Europe IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles*, Paris.
- CAMBON 2007 – P. CAMBON (dir.), *Afghanistan, les trésors retrouvés. Collections du musée national de Kaboul*, Paris.
- CSALLÁNY 1961 – G. CSALLÁNY, *Archäologische Denkmäler der Gepiden in Mitteldonaauraum (454-568 u.Z.)*, Budapest.
- DAMM 1988 – I. DAMM, *Goldschmiedarbeiten der Völkerwanderungszeit aus dem Nördlichen Schwarzenmeergebiet. Katalog der Sammlung Diergardt 2*, « Kölner Jahrbuch für Vo- und Frühgeschichte », 21, pp. 65-210.
- DE ZUCCATO 2016 – G. DE ZUCCATO (a cura di), *L'insediamento romano di Chiunsano. Gli scavi dell'Università di Bochum (1992-2000)*, Firenze.
- ДМИТРИЕВ 1979 – А.В. ДМИТРИЕВ, *Погребения всадников и боевых коней в могильнике эпохи переселения народов на р. Дюрсо близ Новороссийска*, « Советская Археология », 4, pp. 212-229.
- ДМИТРИЕВ 1982 – А.В. ДМИТРИЕВ, *Раннесредневековые фибулы из могильника на р. Дюрсо*, in А.К. АМБРОЗ, И. ЭРДЕЛИ (eds.), *Древности эпохи Великого переселения народов V-VIII веков*. Москва, pp. 69-107.
- DUCCI-CIAMPOLINI 1991 – S. DUCCI, G. CIAMPOLINI, *Capraia (Livorno)*. « Bolletino di Archeologia », 7, pp. 53-59.
- EGER 2015 – C. EGER, *Zur Deutung reich ausgestatteter Männergräber des mittleren 6. Jhs. im Mitteldonaauraum*, in T. VIDA (Hrsg.), *Romania Gothica II. the Frontier World. Romans, Barbarians and Military Culture*, Budapest, pp. 237-283.
- ERMOLIN 2012 – A. ERMOLIN, *Džurga-Oba – a cemetery of the Great Migration period in the Cimmerian Bosphorus*, in V. IVANIŠEVIĆ, M. KAZANSKI (dir.), *The Pontic-Danubian Realm in the Period of the Great Migration*, Paris, pp. 340-348.
- FOURASSIEV 2012 – A. FOURASSIEV, *Byzance et la Crimée du Sud-Ouest au VI<sup>e</sup> siècle. Relations culturelles et particularités du costume féminin*, in V. IVANIŠEVIĆ, M. KAZANSKI (dir.), *The Pontic-Danubian Realm in the Period of the Great Migration*, Paris, pp. 363-380.
- GAJDUKEVITCH 1971 – V.F. GAJDUKEVITCH, *Das Bosporanische Reich*, Berlin-Köln-Graz.
- GARSCHA 1970 – F. GARSCHA, *Die Alamannen in Südbaden*, Berlin.
- GLÄSER 2008 – F. GLÄSER, *Die Goten und der Arianismus im Alpen-Adria-Raum*, in *Rom und die Barbaren*, Roma, pp. 238-241.
- HARHOIU 1998 – R. HARHOIU, *Die frühe Völkerwanderungszeit in Rumänien*, Bukarest.
- IESSEN 1941 – А.А. ИЕССЕН, *Археологические памятники Кабардино-Балкарии*, in М.И. АРТАМОНОВ (ed.), *Материалы по археологии Кабардино-Балкарии, Материалы и Исследования по Археологии СССР*, 3 Москва, Ленинград, pp. 7-51.
- I Goti 1994 = AA.VV., *I Goti* (Milano 1994), Milano.
- IOSPE – *Ancient Inscriptions of the Northern Black Sea*, <http://iospe.kcl.ac.uk/index.html>, Date de consultation – 28.11.2017.
- KAZANSKI 1994 – M. KAZANSKI, *Les plaques-boucles méditerranéennes des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles*, « Archéologie Médiévale », XXIV, pp. 137-198.
- KAZANSKI 1996 – M. KAZANSKI, *Les Germains orientaux au Nord de la mer Noire pendant la seconde moitié du V<sup>e</sup> s. et au VI<sup>e</sup> s.*, « Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии », 5, pp. 324-337, 567-581.
- KAZANSKI 1999 – M. KAZANSKI, *Les tombes des chefs militaires de l'époque hunnique*, in T. FISCHER, G. PRECHT, J. TEJRAL (Hrsg.), *Germanen beiderseits des spätantiken Limes*, Köln-Brno, pp. 293-316.
- KAZANSKI 2001 – M. KAZANSKI, *Les épées « orientales » à garde cloisonnée du V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle*, in E. ISTVÁNOVITS, V. KULCSÁR (eds.), *International Connections of the Barbarians in the 1<sup>st</sup>-5<sup>th</sup> centuries A.D.* Aszod-Nyiregyhaza, pp. 389-418.
- KAZANSKI 2009 – M. KAZANSKI, *Archéologie des peuples barbares*, Bucarest-Brăila.
- KAZANSKI 2013 – M. KAZANSKI, *Les Gépides et la Crimée*, « Starinar », 63, pp. 115-130.
- KAZANSKI 2016 – M. KAZANSKI, *Les mors de cheval à décor zoomorphe de l'époque des Grandes Migrations*, « Bulletin de liaison de l'Association française d'archéologie mérovingienne », 40, pp. 26-32.
- KAZANSKI 2017 – M. KAZANSKI, *Tombes des élites steppiques de l'époque post-hunnique dans la région pontique*, « Přehled výzkumů », 58-1, pp. 65-84.
- KAZANSKI-MASTYKOVA 1999 – M. KAZANSKI, A. MASTYKOVA, *Le Caucase du Nord et la région méditerranéenne aux 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> siècles. À propos de la formation de la civilisation aristocratique barbare*, « Eurasia Antiqua », 5, pp. 523-573.
- KAZANSKI-MASTYKOVA-PÉRIN 2002 – M. KAZANSKI, A. MASTYKOVA, P. PÉRIN, *Byzance et les royaumes barbares d'Occident au début de l'époque mérovingienne*, in J. TEJRAL (Hrsg.), *Probleme der frühen Merowingerzeit im Mitteldonaauraum*, Brno, pp. 159-194.
- KOENIG 1981 – G.G. KOENIG, *Wandalische Grabfunde des 5. und 6. Jhs.*, « Madrider Mitteilungen », 22, pp. 299-360.
- KISS 1983 – A. KISS, *Die Skiren im Karpatenbecken, ihre Wohnsitze und ihre Materielle Hinterlassenschaft*, « Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae », 35, pp. 1983, 95-131.
- KOROVINA 2002 – А.К. КОРОВИНА, *Германска. Античный город на Таманском полуострове*, Москва.

- KÜHN 1974 – H. KÜHN, *Die Germanischen Bügelfibeln der Völkerwanderungszeit in Süddeutschland*. Graz.
- KULAKOVSKY 1891 – Ю. КУЛАКОВСКИЙ, *Древности Южной России. Керченская христианская катакомба 491 года, Материалы по археологии России*, 6. Санкт-Петербург.
- LI DJI IN 2010 – ЛИ ДЖИ ЫН, *Нефритовые детали мечей в Восточной Европе в сарматское время*, «Археология, древний мир и средние века», IV, pp. 41-55.
- L'Or des princes barbares – L'Or des princes barbares. Du Caucase à la Gaule. Ve siècle après J.-C.* 2000, Paris.
- МАКАРОВА 1991 – Т.И. МАКАРОВА, *Боспор – Корчев по археологическим данным*, in П.П. ТОЛОЧКО (ed.), *Византийская Таврика*, Киев, pp. 121-146.
- Malalas – *Ioannis Malalae Chyronographia*, in I. THURN (Hrsg.), Berlin 2000.
- MASLENNIKOV 1990 – А.А. МАСЛЕННИКОВ, *Население Боспорского государства в первых веках н.э.*, Москва.
- MASTYKOVA 2002 – А. MASTYKOVA, *Soziale Hierarchie der Frauengräber der Nordkaukasischen Dürsonekropole im fünften bis sechsten Jahrhundert (anhand der Trachtmaterialien)*, in J. TEJRAL (Hrsg.), *Probleme der frühen Merowingerzeit im Mitteldonauraum*, Brno, pp. 225-237.
- MENGHIN 1983 – W. MENGHIN, *Des Schwert im Frühen Mittelalter*. Stuttgart.
- MENGHIN 1994-1995 – W. MENGHIN, *Schwerter des Goldgriffspathenhorizonts im Museum für Vor- und Frühgeschichte, Berlin*, «Acta Praehistorica et Archaeologica», 26/27, pp. 140-191.
- MENGHIN 2007 – W. MENGHIN (Hrsg.), *Merowingerzeit. Europa ohne Grenzen*, Berlin.
- MENGHIN-SPRINGER-WAMERS 1987 – W. MENGHIN, T. SPRINGER, E. WAMERS (Hrsg.), *Germanen, Hunnen und Avaren. Schätze der Völkerwanderungszeit*, Nürnberg.
- MOLEV-SAZANOV 1991 – Е.А. МОЛЕВ, А.В. САЗАНОВ, *Позднеантичные материалы из раскопок Китея*, in Е.А. МОЛЕВ (ed.), *Вопросы истории и археологии Боспора*, Воронеж-Белгород, pp. 63-73.
- PALMA SANTOS 2008 – А.И. PALMA SANTOS, *La tombe wisigothique de Santa Clara à Beja (Portugal)*, in *Rome et les Barbares. La naissance d'un nouveau monde*. Roma, pp. 364-365.
- POSSENTI 2011 – E. POSSENTI, *Una tomba di cavaliere della metà del V secolo da Arzignano*, «Archeologia Medievale», XXXVIII, pp. 431-457.
- Procop. *Bel. Got.* – Procopius, III-V. *History of the Wars, Books V-VIII*, in H.W. DEWING (éd.), London-Cambridge (Massachusetts), 1962-1968.
- Procop. *Bel. Pers.* – Procopius, I. *History of the Wars, Books I-II*, in H.W. DEWING (éd.), London-Cambridge (Massachusetts), 1951.
- QUAST 1999 – D. QUAST, *Das «Pektorale» von Wolfshelm, Kr. Mainz-Bingen*, «Germania», 77-2, pp. 705-718.
- RADIUSH 2017 – О. RADIUSH, *Un nouveau «trésor» de l'époque des Grandes Migrations découvert près de village de Volnikovka, la région de Koursk (note préliminaire)*, «Přehled výzkumů», 58-1, pp. 91-102.
- ROSS 1965 – M.C. ROSS, *Catalogue of the Byzantine and Early Medieval Antiquities in the Dumbarton Oaks Collection. Volume Two. Jewelry, enamels, and Art of the Migration Period*. Washington.
- RUNITCH 1976 – А.П. РУНИЧ, *Захоронение вождя эпохи раннего средневековья из Кисловодской котловины*, «Советская Археология», 3, pp. 256-266.
- SAZANOV 1989 – А.В. САЗАНОВ, *О хронологии Боспора ранневизантийского времени*, «Советская Археология», 4, pp. 41-60.
- SHALIA 2008 – Т. SHALIA, *Le trésor de Thuburbo Majus (Tunise)*, in *Rome et les Barbares. La naissance d'un nouveau monde*. Roma, pp. 134-136.
- ШКОРПИЛ 1907 – В.В. ШКОРПИЛ, *Отчет о работе в Керчи в 1904 г.*, «Известия Императорской Археологической Комиссии», 25, pp. 1-66.
- ШКОРПИЛ 1909 – В.В. ШКОРПИЛ, *Отчет о раскопках в Керчи в 1904 г.*, «Известия Императорской Археологической Комиссии», 30, pp. 1-50.
- SCHULZE-DÖRRLAMM 2002 – M. SCHULZE-DÖRRLAMM, *Byzantinische Gürtelschnallen und Gürtelbeschläge im Römisch-Germanischen Zentralmuseum. Teil 1 – Die Schnallen ohne Beschläg des 5. bis 7. Jahrhunderts*, Mainz.
- СКРИПКИН 1990 – А.С. СКРИПКИН, *Азиатская Сарматия*, Саратов.
- SKVORTSOV 2017 – K. SKVORTSOV, *Horse equipment from a double grave at Sosseynoe*, in C. FABECH, U. NÄSMAN (eds.), *The Sösdala horsemen – and the equestrian elite of 5th century Europe*, Aarhus, pp. 273-277.
- TEJRAL 2003 – J. TEJRAL, *Neue Erkenntnisse zur Frage der donauländisch-ostgermanischen Krieger-beziehungsweise Männergräber des 5. Jahrhunderts*, «Fundberichte aus Österreich», 41, pp. 496-524.
- TEJRAL 2011 – J. TEJRAL, *Zum Stand der Langobardenforschung im Norddanubischen Raum*, in J. TEJRAL et alii (Hrsg.), *Langobardische Gräberfelder in Mähren I*, Brno, pp. 11-73.
- TEJRAL 2015 – J. TEJRAL, *Spätantike Körperbestattungen mit Schwertbeigabe in römisch-barbarischen Grenzzonen Mitteleuropas und ihre Deutung*, in T. VIDA (Hrsg.), *Romania Gothica II. the Frontier World. Romans, Barbarians and Military Culture*, Budapest, pp. 129-236.
- TEJRAL 2016 – J. TEJRAL, *Die frühvölkerwanderungszeitlichen Eliten Gräber und das Problem der Stilgruppe Untersiebenbrunn*, in H. Geisler (Hrsg.), *Wandel durch Migration? 26. Internationales Symposium «Grundprobleme der frühgeschichtlichen im mittleren Donaauraum»*, Arbeiten zur Archäologie Süddeutschlands, 29, Buchenbach, pp. 39-84.
- TEJRAL 2017 – J. TEJRAL, *Les élites princières du pays nord-danubien au début de l'époque mérovinigienne*, «Přehled výzkumů», 58-1, pp. 103-137.
- Théophraste – *Theophrastis Chronographia*, in C. de BOOR (éd.), Leipzig 1883-1885.
- VINOGRADOV 1999 – JU.G. VINOGRADOV, *The Late Classical Bosphorus and Early Byzantium (in the Light of Dated Bosporan Inscriptions of the Fifth Century)*, «Ancient Civilizations from Scythia to Siberia», 5/3, 1999, pp. 245-269.
- WERNER 1961 – J. WERNER, *Katalog der Sammlung Diergardt (Völkerwanderungszeitlicher Schmuck). Band 1. Die Fibeln*, Berlin.
- WERNER 1994 – J. WERNER, *Chinesischer Schwerttragbügel der Han-Zeit aus einem thrakischen Häuptlingsgrab von Catalka (Bulgarien)*, «Germania», 72-1, pp. 269-282.
- ЯПЛЕНКО 2010 – В.П. ЯПЛЕНКО, *Тысячелетний Боспорский рейх. История и эпиграфика Боспора VI в. до н.э. – V в. н.э.*, Москва.
- ZASETSKAYA 1993 – И.П. ЗАСЕЦКАЯ, *Материалы Боспорского некрополя второй половины IV-первой половины V вв.*, «Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии», III, pp. 23-105.
- ZASETSKAYA 1994 – И.П. ЗАСЕЦКАЯ, *Культура кочевников южнорусских степей в гуннскую эпоху (конец IV-V вв.)*. Санкт-Петербург.
- ZASETSKAYA 1998 – И.П. ЗАСЕЦКАЯ, *Датировка и происхождение пальчатых фибул боспорского некрополя раннесредневекового периода*, «Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии», pp. 394-478.
- ZASETSKAYA 1999 – I. ZASETSKAYA, *Les steppes pontiques à l'époque hunnique (questions de chronologie)*, in J. TEJRAL, C. PILET, M. KAZANSKI (Hrsg.), *L'Occident romain et l'Europe centrale au début de l'époque des Grandes Migrations*, Brno, 341-356.
- ZASETSKAYA 2003 – И.П. ЗАСЕЦКАЯ, *Боспорский некрополь как эталонный памятник древностей IV-начала VII века*, in Т.И. МАКАРОВА, С.А. ПЛАТЕНЕВА (eds.), *Крым, Северо-Восточное Причерноморье и Закавказье в эпоху средневековья. IV-XIII века*, Москва, pp. 31-40.
- ZASETSKAYA 2004 – I. ZASETSKAYA, *On the Chronology of Eagle-Head Buckles from the Necropolis of Bosphorus and South-Crimean Burial-Grounds of the Early Medieval Period (6<sup>th</sup>-early 7<sup>th</sup> Centuries AD)*, «Ancient Civilisations from Scythia to Siberia», 10/1-2, pp. 77-138.
- ZASETSKAYA et alii 2007 – И.П. ЗАСЕЦКАЯ, М.М. КАЗАНСКИЙ, И.П. АХМЕДОВ, Р.С. МИНАСЯН, *Морской Чулек. Погребения знати из Приазовья и их место в истории племен Северного Причерноморья в постгуннскую эпоху*, Санкт-Петербург.

## Riassunto

Il Mediterraneo nel *Barbaricum*: le tombe privilegiate del Bosforo Cimmerio nel periodo post-unno (seconda metà del V-prima metà del VI secolo).

Durante la seconda metà del V e la prima del VI secolo, nel Bosforo Cimmerio si osserva la presenza di un numero limitato di tombe contenenti armi da parata, finimenti per cavalcature e oggetti di abbigliamento maschile: spade, morsi equini, fibbie (Kerch, tombe 163.1904 e 6.1905; Djurga-Oba, tomba 40; taman, tomba del 1912). Allo stesso modo, non mancano sepolture femminili con oggetti di abbigliamento di lusso (Djurga-Oba, tomba 40). La natura di prestigio di questi manufatti attesta la loro appartenenza a sepolture appartenenti alla classe dirigente della regione nel periodo successivo alla disgregazione del potere unno.



Tombe simili si rinvennero nella medesima fase cronologica anche nell'Europa centrale e occidentale e riflettono la cultura "principesca" dei regni "barbarici" all'inizio del Medioevo. Inoltre, il Bosforo Cimmerio ha restituito sepolture aristocratiche più antiche (fine del IV-prima metà del V secolo), che ci permettono di ravvisare la continuità culturale dell'aristocrazia locale nel periodo delle Grandi Migrazioni.

*Parole chiave:* Bosforo Cimmerio, periodo post-unno, sepolture aristocratiche, armi, finimenti per cavalcature, oggetti di abbigliamento di lusso.

### *Abstract*

**The Mediterranean in *Barbaricum*: the privileged burials of Cimmerian Bosphorus in the post-Hunnic period (second half of the 5th-first half of the 6th centuries).**

During the second half of the fifth and the early sixth century, a restricted number of tombs appear in the Cimmerian Bosphorus containing

ceremonial weapons, harnesses and tack for horses and articles of male clothing: swords, horse bits and buckles (Kerch, tombs 163.1904 and 6.1905; Djurga-Oba, tomb 40; Taman peninsula, tomb of 1912). Similarly, there are female burials with items of luxury clothing (Djurga-Oba, tomb 40). These prestige artefacts show that these burials belong to individuals who were members of the ruling class of the region in the period following the break-up of Hunnic power. Similar tombs from the same chronological phase have emerged in central and western Europe and reflect the "princely" nature of the "barbarian" kingdoms in the Early Middle Ages. Even older aristocratic burials (late fourth-early fifth century) have also been found in the Cimmerian Bosphorus which show the cultural continuity of the local aristocracy during the period of the Great Migrations.

*Keywords:* Cimmerian Bosphorus, post-Hunnic period, aristocratic burials, weapons, harnesses and tack for horses; articles of luxury clothing.